

Propos recueillis
par Roxana Azimi

Dans cette rubrique spéciale FIAC, nous faisons dialoguer des artistes avec des collectionneurs qui leur ont donné un coup de pouce à un moment stratégique de leur parcours.

Éva Bergera et Pierre-Antoine Baubion



Éva Bergera
et Pierre-Antoine
Baubion.
© Photo :
Roxana Azimi.

Éva Bergera et Pierre-Antoine Baubion se sont rencontrés lors du dernier Salon de Montrouge. Le collectionneur l'a exposé ensuite chez lui.

Roxana Azimi_Pourquoi choisissez-vous de montrer des artistes du Salon de Montrouge ?

PAB Je suis intéressé par l'art contemporain en général, mais fondamentalement par l'émergence. Lorsque j'avais une société, je m'intéressais aux énergies nouvelles. J'estime que comme collectionneur, on ne doit pas se contenter d'observer. Il faut participer.

Quelle est votre façon de « participer » ?

PAB Au Salon de Montrouge, il y a déjà une bonne sélection. Je fais mon tour et je choisis trois ou quatre artistes qui font sens pour moi. Je les expose en juin-juillet chez moi, à Courbevoie. Je fais tout cela sans formalisme. À Montrouge, les artistes bénéficient d'un coup de projecteur fabuleux, mais après, le soufflé retombe. À ma toute modeste échelle, je propose de prolonger l'éclairage.

Qu'est-ce que ce coup de projecteur vous a apporté ?

EB À Montrouge j'ai rencontré ma galerie, qui me présente actuellement sur la plateforme Émergence à Slick Attitude. Chez Pierre-Antoine, j'ai pu rencontrer Benjamin Nay, un jeune collectionneur qui me présente au prochain Prix Découverte du Palais de Tokyo. J'y ai aussi rencontré des membres de l'Adiaf. C'est vraiment une suite.

PAB Pour moi, c'est le début d'un contact privilégié avec les artistes.

Quelle image aviez-vous jusque-là des collectionneurs ?

EB Je n'avais pas vraiment d'image. Je suis étonnée par leur engagement. Je pensais que les collectionneurs n'achetaient que des valeurs sûres. Je découvre soudain des gens intéressés, qui veulent suivre les jeunes artistes. Lorsque j'ai reçu le courriel de Pierre-Antoine Baubion, je ne savais pas trop quoi penser, je ne le connaissais pas. J'ai demandé à Stéphane Corréard [directeur du Salon de Montrouge] ce qu'il en pensait et il m'a dit : « vas-y ».

Sur quelle durée pensez-vous suivre les artistes que vous sélectionnez ainsi ?

PAB Certains artistes n'ont pas besoin de moi. On ne peut pas non plus éternellement suivre. Je donne le petit coup de pouce entre le coup de projecteur de Montrouge et l'entrée dans le monde de l'art.



JE PENSAIS
QUE LES
COLLECTIONNEURS
N'ACHETAIENT
QUE DES
VALEURS SÛRES.
JE DÉCOUVRE
SOUDAIN DES
GENS QUI
VEULENT SUIVRE
LES JEUNES
ARTISTES
(ÉVA BERGERA)



MFC-MICHÈLE DIDIER, booth 0.E28, www.micheledidier.com, info@micheledidier.com

**ROBERT BARRY - CLAUDE CLOSKY - YONA FRIEDMAN
ON KAWARA - CHRISTIAN MARCLAY - ALLAN McCOLLUM
ALLEN RUPPERSBERG - UNTEL**